

La productivité de la poule pendant régulièrement s'épuise tout comme les champs sur lesquels on enlève plusieurs récoltes successives. Le cultivateur prévoit à cet épuisement de ces champs par un généreux apport d'engrais. Il doit de même parer à l'épuisement des forces productives de la pondense par une alimentation abondante. En été, quand la poule est en liberté, elle trouve elle-même toutes les matières nécessaires à la formation des œufs. Mais si on l'enferme, en hiver, dans un espace resserré, il faut lui fournir ce dont elle a l'habitude de se nourrir quand elle est en liberté. C'est là tout le secret de la ponte d'hiver. Nourrir les poules enfermées dans le poulailler autant que possible de ce qu'elles picotent dehors, et que picotent-elles ? Je le dirai dans un instant. D'abord il est d'absolue nécessité que les volailles qui pondent soient bien logées pendant l'hiver.

Nécessité d'un bon poulailler.—On peut facilement et à bon marché établir un poulailler confortable dans le coin d'une grange, remise ou autre dépendance. L'endroit devra être bien éclairé et du côté du sud ou de l'ouest, si c'est possible. Le papier-fentre goudronné est ce qu'il faut pour recouvrir le bois et a l'avantage de le protéger contre la vermine. Le poulailler doit être divisé en compartiments assez grands pour contenir 20 poules et pas davantage. Les poules donnent de meilleurs résultats en petites colonies. Les volailles qui pondent ne doivent pas se trouver en trop grand nombre, sinon elles ne pondront pas longtemps. La température, dans les plus grands froids, doit être assez élevée pour empêcher l'eau de geler ; dans tous les cas, assez chaude pour que les crêtes des pondenses ne puissent geler.

Un plancher en bois vaut mieux que tout autre. Pendant les froids la terre nue devient humide et ne peut sécher, et l'humidité signifie maladie et mort pour les volailles.

Ce qu'il faut dans le poulailler.—Le meilleur juchoir consiste dans un bois de colombage de 2 x 4 posé sur le champ par dessus deux planches de 12 pouces formant plateforme afin de retenir la fiente qui, comme engrais, vaut de 75 centins à \$1 le baril. Les poules d'un fort poids ne doivent pas avoir à sauter plus de 18 pouces. Chaque compartiment doit être pourvu d'une caisse à poussière afin que les poules puissent se rouler dans la poussière sèche et se débarrasser des poux. Aussi une petite boîte contenant des écailles d'huîtres écrasées, du vieux mortier, du gravier, de la faïence brisée en petite morceaux, etc. Quelques-unes de ces substances sont d'absolue nécessité pour le broiement de leurs aliments. Ce sont les dents des poules. Une certaine quantité fournit la chaux qui forme la coquille de l'œuf, mais la plus grande partie de la substance destinée à cette fin peut être donnée sous forme d'une nourriture convenable.

Traitement des pondenses.—Les poules ne doivent jamais demeurer inactives. La poule paresseuse ne fait jamais une pondense. De la paille hachée, du foin, de la balle ou des feuilles sèches doivent être répandus sur le plancher de chaque compartiment, et il faut avoir soin d'y jeter tout le grain qu'on donne afin que les poules grat-

tent pour le trouver. Un autre excellent moyen de les tenir occupées c'est de suspendre un chou au toit ou plafond assez haut pour qu'elles aient à sauter. De temps à autre il faudra substituer au chou un morceau de foie de bœuf, de poumons ou de toute autre espèce de viande un peu dure. Pendant les grands froids l'eau à boire devra toujours être dégourdie. Les pondenses ont besoin d'abondance d'eau fraîche, de là l'importance d'avoir un poulailler assez chaud pour empêcher l'eau de geler. Séparez tous les oiseaux mâles des pondenses. Le coq est un trouble-tout dans le pouloir. Non seulement il mange la plus grande partie des aliments, mais il apprend aux poules à casser les œufs et par suite à les manger. En outre ce régime abondant l'engraisserait trop et lui ferait perdre ses qualités de reproducteur.

Alimentation des pondenses.—Il est nécessaire en hiver de donner un repas chaud le matin pour faire pondre et si l'on veut que la ponte dure et soit abondante. Un bon plan est de jeter tous les restes de cuisine, tels que morceaux de viande, de pain, de légumes, etc., dans un vase, de faire chauffer le tout le matin presque jusqu'à ébullition, puis d'y mélanger du son, de la provende, de la recoupe, ou toute autre chose que l'on possède en grande abondance à la ferme ou qui est à meilleur marché, en ayant soin de saupoudrer préalablement une petite quantité de poivre rouge. Le mélange doit rester sur le feu pendant quelques minutes jusqu'à ce que la farine soit à peu près cuite, puis versé dans une augo propre recouverte de lattes pour empêcher les poules d'y sauter dedans et de gaspiller une partie de la nourriture dans leur empressement à manger. Ne donner que juste assez de cette pâtée chaude pour abaiser leur faim, jamais pour les gorger. Lorsqu'une poule après avoir mangé se retire dans un coin et paraît abattue c'est qu'elle a trop mangé, et si cette alimentation trop abondante se continue elle cessera bientôt de pondre. Les meilleures pondenses sont les plus actives. Si l'on donne de la nourriture à midi, ce doit être de l'avoine, qu'on aura soin de répandre dans la litière sur le plancher. Ce doit être un repas peu abondant. Le dernier de l'après-midi doit l'être. Avant d'aller se jucher chaque poule doit avoir pris assez de nourriture pour toute la longue nuit. Le vert, comme par exemple les légumes que l'on cultive ordinairement sur toutes les fermes, sera du goût des pondenses. Les choux, navets, carottes sont généralement les plus commodes. Les petites pommes de terre bouillies et mélangées de provende ou de son conviennent parfaitement pour varier le repas du matin. Il doit toujours y avoir dans les pouloirs quelques-uns des légumes mentionnés ci-dessus. Il n'y a pas de danger qu'elles mangent trop. Le trèfle rouge cuit à la vapeur, haché et mélangé de son et servi chaud constitue un des aliments les plus sains pour le repas du matin. Il faut de la viande au moins deux fois par semaine, pour fournir les substances nécessaires à la formation du sang. Les poules nourries de viande pondent bien. Si l'on ne donne pas de viande, les poules mangeront les œufs et s'arracheront les plumes les unes aux autres. Il est bon pendant l'hiver de chauffer le grain. — *A suivre.*